

Améliorer la chaîne d'approvisionnement du soja pour soutenir les petits exploitants kenyans



Tomoko Yakushigawa
Née en 1988. Titulaire d'une licence en sciences politiques et en français décernée avec félicitation du jury (*summa cum laude*) par l'Université du Texas d'Arlington en 2011, elle est entrée à la Banque Norinchukin où elle a appris la structure et les pratiques commerciales du syndicat d'agriculteurs au Japon (Japan Agricultural Cooperatives). En 2014, elle a été mutée dans le comté de Migori, au Kenya, en tant que membre des Volontaires japonais de coopération à l'étranger (JOCV). En 2016, elle a fondé Alphajiri Ltd.

Chaque période de sécheresse en Afrique de l'Est conduit à une diminution de la récolte de maïs, denrée principale de la région, qui entraîne une hausse des prix et menace les moyens de subsistance des habitants. Pour stabiliser l'approvisionnement alimentaire, le gouvernement kenyan s'est intéressé au soja, dont la graine riche en protéines arrive rapidement à maturité. En 2011, grâce aux financements du gouvernement japonais, du ministère de l'Industrie kenyan et de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), trois usines de transformation du soja ont été construites pour faciliter la distribution des graines produites et consommées localement.

Devenue membre des Volontaires japonais de coopération à l'étranger en 2014, Tomoko Yakushigawa a été dépêchée dans le comté de Migori, à la frontière entre le Kenya et la Tanzanie, pour soutenir la consommation de soja. « Pour inciter la population à consommer la farine de soja produite par les nouvelles usines, nous avons demandé aux femmes locales de nous aider à développer des recettes traditionnelles

incorporant la farine de soja et nous nous sommes rendus dans les écoles et les hôpitaux pour expliquer la valeur nutritionnelle des graines de soja. »

Malgré ses efforts, Tomoko a vite été confrontée à un problème fondamental : le Kenya ne possédait presque aucune chaîne établie pour l'approvisionnement en matières premières. Il était ainsi très difficile pour les agriculteurs de retirer des revenus stables de leur production.

« Le manque d'informations compliquait la recherche d'un marché pour les producteurs de soja. Même quand ils en trouvaient un, ils ne pouvaient pas fournir les quantités demandées par les usines de transformation, ni respecter leurs délais. À l'inverse, les fabricants de produits dérivés ne parvenaient pas à trouver de sources fiables pour un approvisionnement régulier de graines de soja de haute qualité. Cette situation nécessitait une solution globale qui améliorerait toutes les étapes de la culture de soja jusqu'à la consommation. »

En février 2016, avec l'aide de trois soutiens kenyans, Mme Yakushigawa a fondé Alphajiri Ltd., organisation



En juin 2017, nous avons embauché 23 représentants choisis par chaque village dans le comté de Migori.



Les employés d'Alphajiri Ltd. forment directement les représentants sur le terrain, pour que ceux-ci puissent aider les agriculteurs locaux.



Alphajiri Ltd. tire son nom du terme swahili « Alfajiri », qui veut dire « lever du soleil ». Mme Yakushigawa explique : « Nous avons choisi ce nom parce qu'il évoque l'image du peuple kenyan labourant les champs au petit matin. Il me rappelle aussi ma mission initiale, pour laquelle je suis venue en Afrique. »

Services proposés par Alphajiri Ltd.



visant à mettre en lien les agriculteurs avec les fabricants de produits dérivés pour mettre en place une chaîne d'approvisionnement du soja. Alphajiri Ltd. passe des contrats avec les agriculteurs et assure une gestion intégrale des transactions commerciales : achat des graines de soja produites par les agriculteurs à des tarifs équitables, vente aux fabricants de produits dérivés et toutes les opérations intermédiaires. De plus, pour augmenter les récoltes et le volume fourni par chaque agriculteur, l'entreprise pratique le prêt de graines, de fertilisants, etc., et fournit des conseils techniques. Pour que les agriculteurs reçoivent à temps les instructions et les conseils nécessaires, l'entreprise nomme dans chaque village un représentant formé aux techniques agricoles par les employés d'Alphajiri, chargé d'effectuer des tournées dans le village à vélo pour offrir aux agriculteurs une assistance immédiate chaque fois qu'ils en ont besoin. Par exemple, si les graines récoltées sont exposées aux intempéries, le représentant recommande à l'agriculteur de les protéger à l'aide de bâches. Ce système privilégiant le détail reprend les principes japonais du « Kaizen », la

quête d'amélioration continue.

Les agriculteurs sous contrat sont heureux de recevoir des instructions précises et d'avoir des revenus stables, tandis que les usines sont généralement satisfaites de la qualité des récoltes. Lorsque l'entreprise a vu le jour, elle avait une cinquantaine d'agriculteurs sous contrat. Aujourd'hui, elle travaille chaque année avec quelques 2 000 fermiers. La croissance de l'activité a permis de gagner en rendement à grande échelle et désormais, les graines sont rassemblées dans un point de collecte d'où elles sont transportées en grands volumes. Cette amélioration et de nombreuses autres ont permis l'essor de ces activités.

Yakushigawa s'enthousiasme : « Nous nous donnons pour objectif de passer 10 000 contrats annuels avec les agriculteurs d'ici 2020. Alphajiri Ltd. souhaite développer la chaîne d'approvisionnement d'autres produits et nous sommes en phase d'expansion de nos activités dans tout le Kenya, ainsi que dans d'autres pays d'Afrique de l'Est, pour aider davantage d'agriculteurs à dégager des revenus stables et continus. »